

ŒUVRES  
DE PLUTARQUE.

---

TOME CINQUIÈME.

*VIES DES HOMMES ILLUSTRÉS*  
*contenues dans le cinquième Volume.*

CIMON. . . . .	} comparés.
LUCULLUS. . . . .	
NICIAS. . . . .	} comparés.
<del>MARCUS CRASSUS. . .</del>	
SERTORIUS. . . . .	} comparés.
EUMENES. . . . .	

---

DE L'IMPRIMERIE DE PH.-D. PIERRES,  
Imprimeur Ordinaire du Roi, &c.

LES VIES  
DES  
HOMMES ILLUSTRÉS  
DE PLUTARQUE,

*Traduites du Grec par JACQUES AMYOT,  
Grand-Aumônier de France;*

Avec des Notes & des Observations de M. VAUVILLIERS,  
Lecteur du Roi, Professeur de Langue grecque au Collège  
Royal, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-  
Lettres.

---

TOME CINQUIÈME.



A PARIS,

Chez JEAN-BAPTISTE CUSSAC, Libraire,  
rue & carrefour S. Benoît, vis-à-vis la rue Taranne.

---

M. DCC. LXXXV.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.

---

*EXPLICATION des deux Figures  
contenues dans ce cinquieme Volume.*

**L**A PREMIERE représente l'appartement des femmes & des fœurs de Mithridate. Le bandeau royal déchiré, étendu aux pieds de la princesse déjà morte, & dont on voit la tête renversée, indique assez Monime, que la mere de Bérénice soutient d'une main, tandis que de l'autre elle boit le poison. Bérénice est encore debout, & paroît bien plus occupée de Monime que d'elle-même. A côté d'elle le misérable Bacchide semble attendre avec une impatience féroce l'exécution des ordres dignes d'un tel maître & d'un tel esclave. Des deux autres figures, celle qui a le visage caché dans ses mains, & qui paroît déjà morte, représente Statira, & l'autre Roxane, qui maudit avec désespoir la cruauté de son frere. *Vie de Lucullus*, p. 116.

**L**A SECONDE représente la place publique de Rome. On y voit le peuple



assemblé en foule. Plusieurs mains élevées semblent ordonner aux deux consuls de se réconcilier. Pompée demeure assis sur sa chaise curule avec un air d'indifférence. Crassus au contraire paroît debout, tenant la main de Pompée, & tourné du côté du peuple, à qui il fait sentir la raison & la noblesse de sa démarche. *Vie de Crassus*, p. 318.

---

## SOMMAIRE

---

# S O M M A I R E

DE LA VIE DE CIMON.

**L**E devin Péripoltas s'établit à Chéronée. II. Damon conjure contre le capitaine d'une garnison Romaine dans Chéronée, & le tue. III. Il est tué lui-même en trahison. IV. Les Orchoméniens accusent ceux de Chéronée devant le préfet de Macédoine du meurtre commis par Damon; ils sont absous sur le témoignage de Lucullus, & lui élèvent une statue. V. Plutarque écrit la Vie de Lucullus, comme partageant la reconnoissance de ses concitoyens pour un si grand service. VI. Il a cru ne pouvoir mieux le comparer qu'avec Cimon. Divers traits de ressemblance entre le Grec & le Romain. VII. Naissance, jeunesse & caractère de Cimon. VIII. Mauvaise conduite de Cimon & de sa sœur; mariage de celle-ci. IX. Belles qualités de Cimon. Il est le premier à applaudir au conseil que Thémistocle donnoit aux Athéniens de quitter leur ville, à l'approche de Xerxès, pour s'embarquer. Gloire que Cimon acquiert à la journée de Salamine. X. Entrée de Cimon dans l'administration. Il attire aux Athéniens les confédérés dégoûtés des Lacédémoniens par l'insolence de Pausanias. XI. Histoire de Pausanias & de Cléonice. Cimon assiége Pau-

Tome V.

A

*fanias dans Byzance. XII. Il chasse les Perses d'Eioné, & s'empare de tout le canton. XIII. Il se rend maître de l'île de Scyros. XIV. Il rapporte les os de Thésée à Athènes. XV. Comment Cimon fit le partage du butin après la prise de Sestos & de Byzance. XVI. Libéralité de Cimon. XVII. Elle étoit absolument désintéressée. XVIII. Politique de Cimon vis-à-vis des confédérés des Athéniens. Elle rend insensiblement les Athéniens leurs maîtres. XIX. Il continue la guerre contre les Perses. XX. Il remporte sur eux une victoire navale auprès du fleuve Eurymédon. XXI. Une seconde contre l'armée de terre. XXII. Une troisième contre la flotte Phénicienne qui venoit au secours des Perses. XXIII. Traité de paix entre le roi de Perse & les Athéniens. XXIV. La ville d'Athènes enrichie du butin des Perses. Embellissemens que Cimon lui procure. XXV. Il s'empare de la Chersonèse de Thrace, & de l'île de Thasos. XXVI. Accusation, défense & absolution de Cimon. XXVII. Le peuple s'élève au-dessus des nobles en l'absence de Cimon. Il est décrié à son retour. XXVIII. Bienveillance des Lacédémoniens pour Cimon. Estime & attachement de Cimon pour eux. XXIX. Tremblement de terre à Sparte. Guerre des Hélotés. Les Spartiates envoient demander du secours aux Athéniens. XXX. Cimon va à leur secours. XXXI. Il est banni du ban de l'ostracisme. XXXII. Il est rap-*

## S O M M A I R E.

3

*pellé. XXXIII. Il se prépare pour porter la guerre dans l'île de Cypre & dans l'Égypte. XXXIV. Il remporte la victoire sur la flotte des Perses. XXXV. Sa mort. XXXVI. Ses cendres rapportées dans l'Attique. Les habitans de Citium honorent son cénotaphe.*

Depuis l'an 500 , jusqu'à l'an 449 avant Jesus-Christ.



---

LES VIES  
DES  
HOMMES ILLUSTRES  
GRECS ET ROMAINS,  
COMPARÉES L'UNE AVEC L'AUTRE  
PAR PLUTARQUE DE CHÉRONNÉE.

---

C I M O N.

**L**E devin Peripoltas, celuy qui amena de Thes-  
salie au païs de la Bœoce, le roy Opheltas<sup>2</sup>, avec  
les peuples qui estoient sous son obeïssance,  
laissa une posterité qui depuis a flory long temps  
au païs, la plus part de laquelle s'habituâ en la  
ville de Chéronée, pource que ce fut la premiere  
par eulx conquise sur les Barbares qu'ils en de-  
chasserent. Mais ceux de ceste race estans ordi-  
nairement gens de grand cueur, & naturellement  
enclins aux armes, se hazarderent tant à tous

<sup>2</sup> Voyez les Observations sur les délais de la justice divine, au  
Tome XVI, ch. XXVII, p. 542.

dangers de la guerre ès courfes des Medois par la Grece & barailles des Gaulois , qu'ilz y demourerent prefque tous , & n'en efchappa qu'un petit enfant orphelin de pere & de mere , nommé Damon , & furnommé Peripoltas , lequel furpaffa grandement tous les autres jeunes hommes de fon temps tant en beaulté de corps qu'en grandeur de courage , combien qu'il fust au demourant homme dur , rude & auftere de fa nature.

II. Or advint il qu'au fortir de fon enfance , un Romain capitaine d'une enfeigne de gens de pied , laquelle estoit en garnifon dedans la ville de Chæronée pour y paffer l'hyver , devint amoureux de luy , & pource qu'il ne le pouvoit gagner ny par prieres , ny par dons , il y avoit grande apparence qu'il effayeroit & tafcheroit à en jouïr par force , pourautant mefmement que la ville de Chæronée , qui est le lieu de ma naiffance , estoit pour lors bien peu de chose , & dont pour fa foibleffe & pauvreté on faisoit adonc bien peu de compte. Ce que Damon craignant , & auffi prenant à cueur qu'il fust ainfi villainement follicité de fon deshonneur , se delibera de luy dresser embusche , & feit tant qu'il attira aucuns de fes compagnons , non en grand nombre , à fin que l'entreprife se peüft conduire plus fecrement , à conjurer avec luy contre ce capitaine. Si furent feize conjurez en tout , qui une nuit

se barbouillèrent le visage de fuye , & le matin après avoit beu ensemble , au point du jour coururent sus à ce Romain qui faisoit un sacrifice sur la place , & le tuerent avec bon nombre de ses gens : puis cela fait s'enfouyrent hors de la ville , laquelle se trouva grandement troublée pour ce meurtre , & fut assemblé le conseil là dessus , qui condamna sur le champ Damon & ses complices à mourir , à fin que cela leur servist de descharge & de justification envers les Romains : mais le soir mesme , ainsi que tous les magistrats & officiers de la ville souppoyent ensemble dedans le palais selon la coustume , Damon & ses adherens entrèrent d'emblée au lieu où ilz estoient , qui les occirent tous , & puis s'en refouyrent une autre fois hors de la ville.

III. Or advint qu'environ ce temps là Lucius Lucullus allant en quelque expedition , passa avec son armée par la ville de Chæronée : & pource que le cas estoit lors freschement advenu , s'y arresta quelques jours pour informer du faict & en sçavoir la verité : si trouva que la communaulté de la ville n'en estoit aucunement coupable , ains que plus tost elle mesme avoit aussi esté oultragée : parquoy il prit les foudards qui estoient demourez de la garnison , & les emmena quand & luy. Ce pendant Damon couroit & pilloit tout le plat país , & rodoit

tousjours à l'entour de la ville , tellement que les habitans à la fin furent contraincts d'envoyer devers luy , & par doulces paroles & decrets favorables , feirent tant qu'ilz l'attirerent en la ville : là où retourné qu'il fut , ilz l'eleurent Gymnasiarche , c'est à dire , maistre des exercices de la jeunesse : mais peu après , ainsi qu'il se faisoit un jour frotter d'huyle tout nud dedans l'estuve , ilz le tuerent en trahison : & pourautant qu'il fut longuement qu'en ce lieu là apparoissoient des esprits , & que lon y entendoit des gemiffemens & souspirs , ainsi que le comptoyent noz peres , on feit condamner & murer la porte de l'estuve : toutefois encore jusques aujourd'huy ceulx qui se tiennent là auprès , disent qu'ilz y voyent des visions , & y entendent des voix & cris espouvantables. Mais ceulx qui sont descendus de ce Damon ( car il y en a encore de sa race au país de la Phocide près la ville de Stris , qui sur tous les autres retienent les façons de faire & le langage des Æoliens ) sont appelez Asbolomeni , comme qui diroit , les barbouillez de suye , pourautant que Damon & ses confors se souillerent les visages de suye quand ils coururent sus au capitaine Romain.

IV. Mais estans les Orchomeniens voisins de ceulx de Chæronée , & ennemis à cause du voisinage , ilz loerent un calumniateur advocat

Romain, lequel accusa tout le corps de la ville, ne plus ne moins que si c'eust esté une seule personne privée, du meurtre commis ès personnes des Romains, que Damon & ses complices avoyent tuez. Si fut le procès intenté; & la cause plaidée devant le gouverneur de la Macedoine, pource que les Romains n'envoyoyent point encore alors de gouverneurs en la Grece, & les advocats qui plaidoyent pour ceulx de Chæronée appellerent à tesmoing Lucius Lucullus, alleguans qu'il sçavoit très bien la verité du faict: parquoy le gouverneur luy en escrivit, & Lucullus en sa responce luy tesmoigna au vray ce qui en estoit: au moyen dequoy nostre ville gaigna sa cause, qui autrement estoit en danger de sa ruine. Parquoy les habitans qui pour lors estoient, se sentans eschapper d'un si grand peril par le tesmoignage de Lucullus, luy feirent faire une image de pierre qu'ilz dresferent en son honneur sur la place, joignant celle de Bacchus.

V. Et nous, encore que par plusieurs aages & siecles<sup>1</sup> nous soyons ja esloignez de ce temps là, si estimons nous que son bienfaict s'estende jusques à nous qui sommes de present: & pourautant que nous avons opinion que l'image &

<sup>1</sup> Siècles n'est pas dans le grec; entre la mort de Lucullus & la naissance de Plutarque il n'y a pas 200 ans.

le portraict qui donne à cognoistre les meurs & conditions des personnes, est trop plus excellent, que celuy qui ne represente que le corps & le visage seulement, nous comprendrons en cest œuvre des Vies des Hommes illustres que nous comparons l'un à l'autre, ses gestès & ses faiçts, en escrivant la verité simplement : car il suffit que nous monstrions avoir souvenance de son benefice, & croyons que luy-mesme ne voudroit pas que pour loyer d'un tesmoignage veritable on luy payast une narration faulse & controuuée en sa faveur. Mais tout ainsi comme quand nous faisons peindre & portraire après le vis, quelques beaux visages, & qui ont fort bonne grace, si d'aventure il s'y treuve quelque imperfection & quelque chose de laid, nous ne voulons pas ny qu'on la laisse du tout, ny qu'on s'estudie aussi trop à la representer, pource que l'un rendroit la portraiture difforme, & l'autre dissemblable : aussi pourautant qu'il est mal aisé, ou pour mieulx dire, peult estre, impossible de montrer un personnage duquel la vie soit entierement innocente & irreprehensible il se fault arrester à escrire pleinement les choses qui auront esté vertueusement faites, & en cela tascher à representer parfaitement la verité, ne plus ne moins que le vis. Mais où il se trouve quelques faultes & erreurs parmy leurs actions